

**Zeitschrift:** Revue suisse d'apiculture  
**Herausgeber:** Société romande d'apiculture  
**Band:** 129 (2008)  
**Heft:** 3

**Rubrik:** Conseils aux débutants

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 19.06.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## MARS 2008

Chère apicultrice, cher apiculteur,

Mars est encore un mois d'hiver. C'est cependant déjà durant ce mois que la nature connaît la plus belle explosion que l'homme connaisse : celle de la chlorophylle. Mais c'est un mois traître où les caprices de la météo donnent des sueurs froides à l'apiculteur et de gros soucis aux colonies. Vous êtes là pour les aider. Voyons comment.

Le couvain représente déjà deux mains sur trois cadres. Et l'activité de ponte de la reine va aller en accélérant. Des réserves de nourriture suffisantes sont donc essentielles. Quelques jours sans apport des butineuses et des réserves trop faibles peuvent conduire à un blocage de ponte. Et donc à un nombre insuffisant de butineuses au moment des grandes floraisons. La question des réserves se pose jusqu'à la floraison des cerisiers. En mars, une colonie devrait posséder 3 à 4 cadres de nourriture. Si la consommation tombe à près d'un kilo en décembre, dès ce mois, ce chiffre est multiplié par dix ! En cas d'insuffisance, l'apiculteur donnera du candi. Mais attention à ne pas non plus stimuler trop tôt des colonies alors que le développement de la nature n'assure pas la subsistance prévue. Un bon système de pesage facilite la tâche de l'apiculteur (débutant). Les plus chevronnés, par simple soulèvement de la ruche par l'arrière, pourront déterminer par l'expérience si la ruche est assez riche en provisions.

Autre domaine où l'apiculteur peut/doit venir en aide à ses abeilles : l'approvisionnement en eau. Plus le couvain s'élargit, plus les besoins en eau augmentent. Quel que soit le temps, la colonie a désormais des besoins en eau élevé pour dissoudre le miel cristallisé et pour la préparation de la bouillie larvaire notamment. Les porteuses d'eau ont donc une grande responsabilité... et une très rude tâche. Autant la leur faciliter et éviter une trop grande hécatombe parmi elles. L'abreuvoir ne sera pas trop éloigné du rucher, en situation ensoleillée pour obtenir rapidement une eau pas trop glacée, à l'abri du vent, couvert si possible, pas profond pour éviter que les oiseaux ne le transforme en baignoire et en dehors de la « piste d'envol » pour éviter que les déjections ne souillent l'eau.

Enfin, et ce n'est pas exhaustif, l'apiculteur peut resserrer ses colonies. Cela les aidera à mieux conserver la chaleur nécessaire à l'élevage alors que ce mois peut encore être froid.

Mais la grande affaire du mois est la visite de printemps. Elle dépend des





conditions climatiques et de l'altitude de votre rucher. Pour l'effectuer idéalement, le temps devrait être au beau pour plusieurs jours et la température à l'ombre ne devrait pas être inférieure à 16/18°. Il s'agit, comme toujours, d'agir avec méthode; après avoir observé avec attention chacune des entrées et fait des comparaisons, l'apiculteur planifiera son travail et s'assurera d'avoir TOUT le matériel nécessaire – ou potentiellement nécessaire – sous la main.

La visite de printemps a principalement pour buts :

- de contrôler l'état, la quantité et la qualité du couvain ; il doit être compact, l'opercule légèrement bombé et doit être entouré de réserves de pollen,
- de s'assurer de la présence de la reine. C'est à ce moment que vous apprécierez d'avoir des reines marquées ! C'est aussi l'occasion de redire combien il est important de changer très régulièrement ses reines. Aujourd'hui, les changer tous les deux ans devient quasiment un « must »,
- d'évaluer la quantité de nourriture. Les colonies les plus fortes vont consommer le plus. Attention donc en cas de météo défavorable ; elles sont les plus vulnérables,
- de juger de l'état sanitaire général ; c'est votre nez qui vous dira si l'odeur de la colonie est agréable à humer ; c'est votre œil qui vous indiquera si vos abeilles vont et viennent normalement.

Suivant la force de la colonie, vous pourrez aussi procéder à l'agrandissement du nid en ajoutant directement après un cadre de couvain un cadre déjà bâti. Attention, il est encore trop tôt en mars pour ajouter des cadres de cire gaufrée.

Et puis, par ces temps de maladies et de pertes de colonies, mettez un maximum de chance de votre côté en désinfectant très régulièrement et méthodiquement vos outils et les ruches devenues vides. Les apiculteurs les plus consciencieux désinfectent lève-cadres et brosse entre la visite de chaque colonie ; je vous encourage à faire de même.

Le mot varroa n'est pas encore apparu dans cette chronique ; bien sûr, vous procéderez régulièrement au comptage des varroas, de manière à pouvoir agir à temps si l'infestation devait mettre en péril la vie de la colonie.

Chère apicultrice, cher apiculteur : bien du plaisir.

**Philippe Treyvaud**

Une remarque, une suggestion : écrivez à [phtreyvaud@hotmail.com](mailto:phtreyvaud@hotmail.com)

Merci d'indiquer nom, prénom et domicile.